

Wissembourg - Le Kit-Konzert-Chor de Karlsruhe à l'abbatiale **Un magnifique cadeau pour les 250 ans de l'orgue**

Pour le 250^e anniversaire du remarquable instrument de l'abbatiale Saints-Pierre-et-Paul de Wissembourg, l'association des Amis de l'orgue Dubois avait organisé un prestigieux concert dimanche 21 février. Le Stabat Mater de Dvorák présenté par le Kit-Konzert de Karlsruhe a été un grand moment musical.



L'abbatiale Saints-Pierre-et-Paul a offert un écrin de choix à un magnifique concert qui a rassemblé 200 musiciens et chanteurs. PHOTO DNA

Louis Dubois a terminé l'orgue de l'abbatiale de Wissembourg, le plus grand de sa carrière, au tout début de 1766, juste avant de mourir le 23 février de cette année. Certes, l'ambition un peu démesurée du projet initial lancé au milieu du XVIII^e siècle avait été revue à la baisse : mais l'orgue Dubois reste le plus grand instrument baroque survivant qui ait été construit en Alsace au XVIII^e. Sa restauration en 2012 en son état de 1766 a donc « remis en voix » un des témoins les plus fidèles de la facture d'orgue française de l'époque classique.

Pour ses 250 ans, ce trésor wissembourgeois méritait un cadeau à la hauteur. Le concert organisé par l'association des Amis de l'orgue Dubois n'a pas déçu. L'organiste locale Denise Becker, qui tenait l'instrument, était accompagnée de la bagatelle de 70 musiciens et 130 chanteurs de l'ensemble Kit-Konzert de Karlsruhe. Sous la direction de Nikolaus Indlekofer, les 200 intervenants ont donné une dimension majestueuse à la célèbre œuvre d'Anton Dvorák Stabat Mater dolorosa (« Elle était debout, la Mère, malgré sa douleur »).

Des vagues puissantes

Dans le magnifique écrin de l'abbatiale Saints-Pierre-et-Paul, les dix mouvements composant cette œuvre se sont succédé, envahissant les lieux et remplissant l'espace telles des vagues puissantes emportant tout sur leur passage. La plénitude des voix — dont celles de Siegrun Haaser, soprano, Gabriele Grund, alto, Bernhard Gärtner, ténor, et Thomas Herberich, basse — et des instruments était totale, et le public était pris en otage, consentant et conquis.

L'auditoire a manifesté son admiration et son plaisir par des applaudissements nourris et répétés. Un grand nombre de spectateurs étaient venus d'outre-Rhin, en voisins, en connaisseurs, en amis du chœur et de l'orchestre de chambre de l'université de Karlsruhe composant le Kit-Konzert-Chor.